

Résultats détaillés des enquêtes conjoncturelles du KOF, avril 2024

Zurich, le 6 mai 2024, 9h00

KOF Enquêtes conjoncturelles d'avril : Légère reprise de la situation des affaires

La situation des affaires du KOF pour l'économie privée suisse s'améliore légèrement en avril et ne s'assombrit donc pas davantage après la nette détérioration du mois précédent. Les attentes des entreprises concernant l'évolution des affaires au cours des six prochains mois sont aussi positives qu'auparavant. Les temps difficiles que de la conjoncture suisse a traversé s'apaisent.

On observe au mois d'avril une détente de la situation des affaires, laquelle reste toutefois défavorable, en particulier dans l'industrie manufacturière. Par ailleurs, la situation des affaires s'améliore chez les prestataires de services financiers et d'assurance ainsi que dans le commerce de détail. Dans le commerce de détail, il s'agit déjà de la troisième légère hausse consécutive de l'indicateur de la situation des affaires. Les entreprises du secteur des autres services signalent également une amélioration progressive. En revanche, la situation des affaires s'assombrit quelque peu dans les secteurs des bureaux d'études et de la construction liés à l'activité de construction et nettement dans les secteurs de l'hôtellerie-restauration et du commerce de gros. L'amélioration dans le commerce de détail, dans l'industrie manufacturière et en particulier dans la production de biens de consommation, ainsi que la situation des affaires, certes plus faible mais toujours globalement bonne, dans l'hôtellerie-restauration, indiquent ensemble que la consommation privée pourrait donner des impulsions à la conjoncture suisse.



Les craintes inflationnistes s'apaisent pour les entreprises

Les entreprises s'attendent à une évolution modérée de l'inflation générale des prix à la consommation en Suisse. En ce qui concerne l'évolution au cours des douze prochains mois, les entreprises prévoient en moyenne une inflation de 1,6%. En janvier, les attentes pour cet horizon temporel étaient redescendues, avec 1,9%, pour la première fois sous la barre des 2%. En avril 2023, on s'attendait à un taux d'inflation de 2,6% pour les douze prochains mois. Si l'on considère un horizon temporel plus large, à savoir le taux d'inflation dans cinq ans, les attentes des entreprises ont également baissé à une valeur moyenne de 1,9%, repassant ainsi pour la première fois sous la barre des 2% en avril. En ce qui concerne la politique des entreprises en matière de prix de vente, la hausse des prix qui s'était manifestée en début d'année s'estompe. La pression sur la situation bénéficiaire a diminué pour les entreprises. Les entreprises prévoient une augmentation des salaires bruts de 1,6% en moyenne, au cours des douze prochains mois. Les attentes salariales sont donc plus faibles qu'en janvier (1,8%) et se situent, en valeur moyenne, au même niveau que les attentes des entreprises en matière d'inflation.

Situation des affaires des secteurs économiques en détail

Dans l'industrie manufacturière, la situation concurrentielle n'est plus autant sous pression qu'auparavant et l'espoir renaît pour l'évolution future du secteur. Dans l'*industrie manufacturière*, la situation des affaires n'est plus aussi négative qu'en mars. La situation se détend en particulier dans les entreprises orientées vers l'exportation. Alors que les producteurs de biens de consommation reprennent nettement leur souffle, les producteurs de biens d'investissement continuent toutefois leur chute. Dans l'ensemble, le mécontentement concernant les réserves de commandes disponibles diminue légèrement dans l'industrie manufacturière, bien que les nouvelles commandes arrivent plutôt plus lentement. Les entreprises n'ont toutefois pas réduit une nouvelle fois le taux d'utilisation de leurs machines et appareils. La pression sur la position concurrentielle diminue, tant sur le marché intérieur que sur les marchés étrangers dans l'UE et au-delà. En conséquence, la situation bénéficiaire n'évolue plus de manière défavorable. Les entreprises s'attendent à une reprise rapide de la demande de leurs produits, tant au niveau national qu'à l'étranger. Elles prévoient donc d'intensifier leur activité de production. Les fabricants de biens de consommation sont particulièrement confiants à cet égard.

Les secteurs économiques liés à la construction perdent de l'élan, mais ils peuvent puiser dans les carnets de commandes. Dans les secteurs liés à l'activité de construction, à savoir l'étude de projets et la construction, la situation des affaires est en recul depuis quelques mois, et maintenant à nouveau légèrement en avril. Dans ces deux secteurs de l'économie, la demande augmente plus lentement qu'auparavant. L'évolution de la rentabilité reste toutefois favorable et l'on s'attend également à une évolution plus faible, mais non négative, dans un avenir proche. Dans le *secteur de la construction*, l'utilisation des capacités a baissé, mais elle demeure tout juste supérieure à la moyenne. On ne s'attend pas à une augmentation de la production dans la construction dans un avenir proche mais les bureaux d'études ne sont plus aussi négatives qu'auparavant. Les plaintes concernant un manque de la demande progressent. Les entreprises espèrent néanmoins que la demande ne continuera pas à baisser. Les *bureaux d'études s'attendent* à une augmentation plus lente que jusqu'à présent de leurs prestations dans les mois à venir. Certes, la période pour laquelle les réserves de commandes existantes sont suffisantes a récemment de nouveau augmenté. Cependant, les montants des travaux n'augmentent plus pour les nouveaux contrats conclus.

Dans le commerce de détail, la situation se détend au printemps et aucune nouvelle vague d'augmentation des prix n'est en vue ; dans le commerce de gros, la situation reste difficile. Dans le *commerce de détail*, la situation des affaires s'améliore en avril pour le troisième mois consécutif. Certes, la situation est moins favorable qu'en avril de l'année dernière, mais la tendance à la détente est tout de même clairement visible ce printemps. Les supermarchés et les grands magasins ainsi que le commerce



de détail d'appareils informatiques et de logiciels ont en particulier actuellement le vent en poupe. En revanche, la situation se refroidit fortement dans la vente par correspondance et dans les secteurs du commerce de détail qui travaillent sans locaux de vente. Dans l'ensemble, les ventes de marchandises dans le commerce de détail n'évoluent plus aussi négativement qu'auparavant. La pression sur la rentabilité diminue également de manière considérable. Les planifications de prix des entreprises ne prévoient toujours que des augmentations isolées. En ce qui concerne l'évolution future des chiffres d'affaires, les participants à l'enquête sont confiants, même s'ils ne sont plus aussi optimistes que le mois précédent et qu'en avril de l'année passée. Dans le *commerce de gros*, la situation des affaires continue de s'assombrir. Certes, l'indicateur de la situation des affaires baisse aussi bien dans le commerce de gros de biens de consommation que dans le commerce de gros de marchandises pour les entreprises de production, mais c'est surtout dans ce dernier que la situation est défavorable. Ainsi, l'indicateur de la situation des affaires dans le commerce de gros de machines et de biens d'équipement recule très nettement. Dans l'ensemble, les stocks de marchandises sont plutôt trop importants dans le commerce de gros, mais les participants à l'enquête ne s'attendent plus à une baisse de la demande. Les délais de livraison ne devraient donc plus diminuer.

Dans l'hôtellerie-restauration, la situation des affaires s'affaiblit dans une large mesure, mais la majorité des entreprises s'attendent à un maintien de la demande, voire à une nouvelle augmentation. Dans l'hôtellerie-restauration, l'indicateur de la situation des affaires recule à nouveau. La situation des affaires est désormais aussi bonne qu'avant la pandémie et n'est plus aussi forte qu'entre le deuxième semestre 2022 et une grande partie de l'année 2023. L'assombrissement touche aussi bien le secteur de l'hébergement que celui de la restauration. Toutes les zones touristiques sont également touchées : les régions de montagne, les régions lacustres et les grandes villes. Par rapport à l'année précédente, le chiffre d'affaires ne peut plus guère augmenter. Le rendement ne s'améliore plus non plus en termes de solde. Alors que le nombre de nuitées d'hôtes locaux n'augmente plus depuis un certain temps, les nuitées d'hôtes étrangers augmentent également plus rarement. La faiblesse de la demande gagne en importance en tant que facteur d'entrave dans le secteur de la restauration, tandis que le manque de personnel perd de son importance. En ce qui concerne les trois prochains mois, les restaurateurs ne s'attendent plus à une augmentation de la demande, alors que les établissements d'hébergement restent positifs à cet égard.

La situation des affaires concernant les prestataires de services financiers et d'assurance s'améliore à nouveau, les banques sont confiantes concernant les opérations de commissions mais pessimistes pour leurs opérations d'intérêts. Dans le secteur des services financiers et d'assurance, la situation des affaires s'améliore à nouveau quelque peu après une détérioration le mois précédent. Les participants à l'enquête sont en outre plus confiants qu'auparavant dans leurs attentes concernant l'évolution des affaires au cours des six prochains mois. L'évolution des revenus a toutefois récemment perdu de son élan, en particulier dans les banques. Dans les *assurances*, en revanche, elle a été plus favorable que jusqu'à présent. Au cours de ce trimestre, les primes brutes des contrats d'assurance devraient augmenter. Selon les *établissements bancaires*, la solvabilité des clients privés s'améliore et celle des entreprises ne se détériore plus vraiment. Néanmoins, ils s'attendent à une lenteur certaine dans l'octroi de nouveaux crédits, en particulier dans le secteur des entreprises. Alors que le succès des banques dans les opérations de commission est plus marqué que par le passé, les opérations d'intérêt constituent désormais un frein. Les banques sont très sceptiques quant au succès des opérations d'intérêts pour les trois mois à venir.

La situation des affaires des autres prestataires de services se redresse légèrement, mais la croissance des effectifs devrait ralentir. Dans le secteur *des autres services*, la situation des affaires s'améliore légèrement en avril. La situation des affaires s'éloigne ainsi un peu plus du creux de l'automne 2023. En contrepartie, les attentes des entreprises concernant l'évolution des affaires au cours des six prochains mois sont toutefois légèrement plus réservées qu'auparavant. Bien que la demande ait



récemment augmenté, le taux d'utilisation des capacités reste quasiment inchangé. Le nombre de collaborateurs n'est plus aussi souvent jugé trop faible par les participants à l'enquête qu'auparavant. La recherche de personnel supplémentaire est donc moins intensive. Dans le sous-secteur des services personnels, il n'est même plus prévu actuellement d'augmenter le personnel en termes de solde. La situation bénéficiaire des entreprises a toutefois de nouveau évolué positivement au cours des trois derniers mois. Les services économiques, en particulier, font état d'une évolution favorable. Mais les revenus se redressent également dans le domaine des transports, de l'information et de la communication. Dans le secteur des services, la hausse des prix devrait légèrement diminuer dans un avenir proche par rapport au trimestre précédent.

KOF Indicateur de la situation des affaires en Suisse (solde, valeur désaisonnalisée)

Secteur économique	Avr 23	Mai 23	Jun 23	Jui 23	Aoû 23	Sep 23	Oct 23	Nov 23	Déc 23	Jan 24	Fév 24	Mar 24	Avr 24
Secteur privé (total)	23.0	20.7	21.3	17.3	17.9	16.9	13.7	14.7	14.3	13.1	13.8	11.7	12.7
Industrie manufacturière	5.7	-1.5	-1.5	-7.2	-3.4	-6.7	-15.4	-11.3	-13.2	-17.8	-18.7	-22.3	-16.5
Construction	46.6	41.2	45.2	41.9	42.9	43.3	43.5	42.0	42.5	41.7	40.9	40.8	39.6
Bureaux d'études	55.1	50.4	56.0	54.5	55.4	55.2	57.4	51.5	51.4	51.2	51.7	50.4	47.9
Commerce de détail	11.4	7.8	7.6	11.2	11.2	8.1	7.0	8.9	6.2	5.5	7.1	8.7	9.4
Commerce de gros	39.1			20.6			15.4			10.2			1.2
Services financiers	41.9	40.7	42.8	43.1	40.8	39.7	45.7	47.4	48.3	48.0	55.4	44.0	48.4
Hôtellerie-restauration	25.9			25.3			15.8			14.6			4.8
Autres services	17.7			16.2			15.0			16.9			18.3

Réponses à la question: Nous jugeons notre situation bonne/satisfaisante/mauvaise. Le solde correspond au pourcentage de réponses « bonne » moins le pourcentage de réponses « mauvaise ».

Source : KOF Enquêtes conjoncturelles

Prévisions des entreprises concernant l'évolution de l'inflation et des salaires en Avril 2024

Secteur économique	Variation des salaires bruts jusqu'à dans un an (en%)	Taux d'inflation (pour l'indice des prix à la consommation) dans les douze prochains mois	Taux d'inflation (pour l'indice des prix à la consommation) sur cinq ans
Secteur privé (total)	1.6	1.6	1.9
Industrie manufacturière	1.5	1.7	1.9
Construction	1.6	1.6	2.2
Bureaux d'études	1.9	1.5	2.1
Commerce de détail	1.6	1.4	1.6
Commerce de gros	1.4	1.5	1.7
Services financiers	1.6	1.6	1.6
Hôtellerie-restauration	2.9	2.2	3.4
Autres services	1.5	1.6	1.9

Moyennes arithmétiques des réponses quantitatives aux questions sur l'évolution de l'inflation et des salaires. Les données sont soumises à une correction des valeurs extrêmes et agrégées. Les réponses des entreprises concernant l'évolution des salaires sont pondérées par le nombre de salariés de chaque entreprise (équivalents temps plein), les réponses aux questions sur l'inflation sont agrégées sans pondération spécifique à l'entreprise.

Source : KOF Enquêtes conjoncturelles

Prévisions des entreprises concernant la variation des salaires bruts jusqu'à l'année suivante (en %)

Secteur économique	Avr 23	Jui 23	Oct 23	Jan 24	Avr 24
Secteur privé (total)	2.2	2.0	1.9	1.8	1.6
Industrie manufacturière	1.9	1.5	1.4	1.6	1.5
Construction	2.4	2.0	2.3	2.0	1.6
Bureaux d'études	2.9	2.2	2.3	2.4	1.9
Commerce de détail	1.4	2.0	1.6	1.5	1.6
Commerce de gros	1.9	1.6	1.3	1.6	1.4
Services financiers	1.8	1.8	1.7	1.7	1.6
Hôtellerie-restauration	4.1	3.7	3.5	3.5	2.9
Autres services	2.0	1.9	1.9	1.6	1.5

Moyennes arithmétiques des réponses quantitatives aux questions sur la variation des salaires bruts jusqu'à dans un an (en %). Les données sont soumises à une correction des valeurs extrêmes et agrégées. Les réponses des entreprises concernant l'évolution des salaires sont pondérées par le nombre d'employés de chaque entreprise (équivalents plein temps).

Source : KOF Enquêtes conjoncturelles KOF

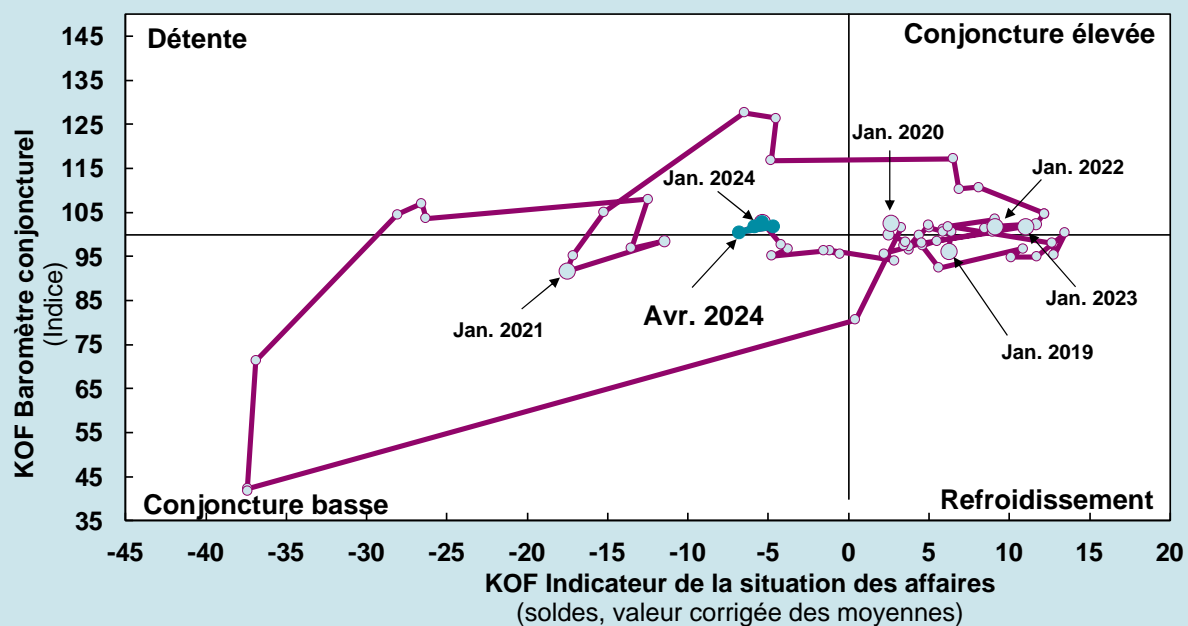
Prévisions des entreprises concernant le taux d'inflation (pour l'indice des prix à la consommation) pour les douze prochains mois

Secteur économique	Avr 23	Jui 23	Oct 23	Jan 24	Avr 24
Secteur privé (total)	2.6	2.5	2.4	1.9	1.6
Industrie manufacturière	2.5	2.2	2.3	1.8	1.7
Construction	2.5	2.4	2.5	2.0	1.6
Bureaux d'études	2.8	2.9	2.4	1.8	1.5
Commerce de détail	2.5	2.9	2.1	1.8	1.4
Commerce de gros	2.5	2.6	2.4	1.8	1.5
Services financiers	2.4	2.2	2.1	1.8	1.6
Hôtellerie-restauration	3.8	3.6	3.4	3.0	2.2
Autres services	2.6	2.7	2.6	1.9	1.6

Moyennes arithmétiques des réponses quantitatives aux questions concernant le taux d'inflation (pour l'indice des prix à la consommation) pour les douze prochains mois. Les données sont soumises à une correction des valeurs extrêmes et agrégées. Les réponses des entreprises aux questions sur l'inflation sont agrégées sans pondération spécifique à l'entreprise.



Horloge conjoncturelle du KOF : lien entre la situation des affaires du KOF et le baromètre conjoncturel du KOF



Les résultats des enquêtes conjoncturelles du KOF d'avril 2024 intègrent les réponses d'environ 4500 entreprises de l'industrie manufacturière, de la construction et des principaux secteurs de services. Cela correspond à un taux de réponse d'environ 61%.

Contacts:

Klaus Abberger | Tel. +41 44 632 51 56 | abberger@kof.ethz.ch
KOF Corporate Communications | kofcc@kof.ethz.ch